

Castration des porcelets bio : gestion de la douleur ou mâles entiers.

J. Wavreille¹, S. Dufourny¹, B. Henrotte², A. Jamart³, D. Stilmant¹

¹CRA-W, Département Productions et Filières, rue de Liroux 8 - 5030 Gembloux

²BioForum Wallonie, rue Nanon, 98 - 5000 Namur

³BioForum Vlaanderen, Quellinstraat, 42 - 2018 Antwerpen

Contexte

Depuis le 1^{er} janvier 2012, la castration des porcelets produits en agriculture biologique ne peut plus être pratiquée sans anesthésie et/ou analgésie. La dérogation qui courrait dans le Règlement Bio CE/889/2008, Art. 95, alinéa 4 est levée. Les alternatives à la castration chirurgicale à vif ont été examinées lors d'une consultation des opérateurs de la filière porcine bio belge.

Matériel et méthodes

Bioforum Vlaanderen et Bioforum Wallonie ont organisé, le 11 octobre 2011 à Marloie, une table ronde sur les alternatives à la castration des porcelets. Il s'agissait :

- d'informer les acteurs de la filière porcine bio sur les alternatives potentielles à la castration chirurgicale à vif des porcelets et sur l'impact des choix opérés ;
- de réaliser un sondage des opérateurs de la filière porcine bio ;
- de mettre le sujet en débat.

L'objectif final portait sur le choix des meilleures alternatives possibles à appliquer à la filière porcine bio dès le 1^{er} janvier 2012. Une cinquantaine de personnes étaient présentes.

L'information relative aux alternatives à la castration chirurgicale à vif des porcelets a été présentée par le Dr. Dik Lips, Président du Conseil du bien-être animal, M. Serge Massart de la DGARNE, Direction de la Qualité, en charge du Bio, M^{me} Marijke Aluwé de l'ILVO et M. José Wavreille du CRA-W.

Le sondage a été réalisé par le Cra-w au terme de l'information dispensée et avant la mise en débat. Un questionnaire comportant 3 questions a été distribué. La première portait sur la classification des personnes interrogées. La seconde question abordait la problématique de souffrance des porcelets castrés chirurgicalement à vif : « Considérez-vous que la castration chirurgicale à vif soit un acte douloureux pour le porcelet ? Oui / Non / sans avis ». Et enfin, la troisième question portait sur le choix des méthodes alternatives les plus adaptées à l'agriculture biologique pour remplacer la castration à vif. Il était demandé d'établir le top 3 des meilleures alternatives parmi celles-ci :

- Castration chirurgicale avec anesthésie générale au CO₂ ou à l'isoflurane ;
- Castration chirurgicale avec anesthésie locale (lidocaïne) ;

- Castration chirurgicale avec analgésie (Métacam® ou un autre) ;
- Production de mâles entiers plus légers avec détection de l'odeur (diminution du risque d'odeur) ;
- Production de mâles entiers au poids actuel avec détection de l'odeur ;
- Production de mâles entiers vaccinés contre l'odeur de verrat (Improvac®) ;

Les résultats du sondage ont été présentés à l'assemblée et mis en débat pour choisir les meilleures alternatives possibles à la filière porcine bio belge.

Résultats

Parmi les personnes qui ont participé au sondage se trouvaient des acteurs directement concernés par la filière porcine bio belge : des éleveurs (10), des opérateurs de la transformation (2), des distributeurs (3) et des conseillers agricoles (10). Des personnes indirectement liées à la filière porcine bio issues d'organismes de recherches, universités, organismes de contrôle et associations de consommateurs ont également répondu aux questions (14).

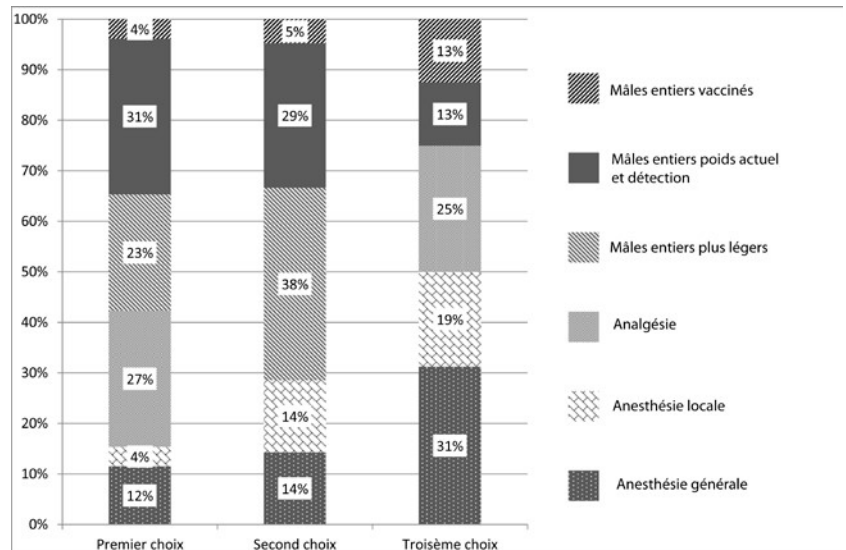
Pour la question relative à la douleur, 76% des personnes en lien direct avec la filière porcine bio considèrent que la castration chirurgicale à vif est un acte douloureux pour le porcelet. Seize pour cent considèrent qu'il ne s'agit pas d'un acte douloureux et 8% sont sans avis. Les résultats sont similaires pour les personnes indirectement liées à la filière.

Concernant le choix des meilleures alternatives, les acteurs directement concernés par la filière porcine bio ont choisi :

↻ en 1er choix, la production de mâles entiers au poids actuel avec détection de l'odeur (31% des réponses) suivie de la castration avec analgésie (27%) et de la production de mâles entiers plus légers (23%). Les autres alternatives ont été moins choisies : anesthésie générale (12%), anesthésie locale (4%) et mâles entiers vaccinés (4%).

↻ en deuxième choix, la production de mâles entiers plus légers (38%) suivie de la production de mâles au poids actuel avec détection d'odeur (29%).

↻ en troisième choix, la castration chirurgicale avec anesthésie générale (31%).



Les réponses ont été mises en débat pour définir les meilleures alternatives. Il en ressort que la filière porcine bio rejette la vaccination contre l'odeur de verrat et se positionne favorablement pour la production de mâles entiers au poids actuel avec détection de l'odeur de verrat (69% si l'on cumule les 1^{er} et 2^{ème} choix). Cependant, le manque d'expérience en la matière et d'outils pour détecter l'odeur de verrat constitue des freins à une mise en application au 1^{er} janvier 2012.

Conclusions

La castration chirurgicale à vif a été reconnue comme un acte douloureux pour le porcelet par la majorité des opérateurs de la filière porcine bio belge. La production de mâles entiers au poids actuel avec détection de l'odeur de verrat a largement été plébiscitée. En Flandre la plupart des éleveurs ont adopté cette alternative car il y a une demande du marché. Par contre, en Wallonie, la mise en application au 1^{er} janvier 2012 n'est pas jugée réalisable et ce sont l'analgésie de type Metacam® et l'anesthésie type CO₂ qui seront mises en œuvre ; la gestion de la douleur s'impose temporairement. La filière porcine bio s'est toutefois engagée à étudier, réévaluer et encourager la production de mâles entiers avec détection d'odeur.